

Intérieur extérieur



Reinhold Messner
1944-

Reinhold était excellent tant sur le rocher que sur la glace, et il me procurait, à chaque ascension, un sentiment de sécurité. Il ne remettait jamais en question mes choix d'itinéraire tandis que je savais qu'un Messner ne pourrait jamais faire la moindre faute ou dévisser. Cette certitude, ou plutôt devrais-je parler d'un sentiment, représente la clé de toutes nos réussites. J'ai grimé avec des compagnons de cordée d'exception, Reinhold fut pourtant le meilleur.

Peter Habeler, auteur avec Messner de la première ascension de l'Everest sans oxygène, en 1978

Cent cordées pour réécrire l'histoire de l'alpinisme

«100 Alpinistes» propose une galaxie intimiste des héros des cimes vus par leurs pairs ou admirateurs

François Modoux

Michel Guérin avait deux passions: les mots et la montagne. Il a fondé les éditions Guérin pour publier les plus beaux récits de montagne. Après le décès de l'éditeur à la suite d'une crise cardiaque, sa femme, Marie-Christine, a poursuivi l'aventure. Récemment, Frederik Paulsen, le milliardaire installé au bord du Léman, a donné à la maison chamoniarde un nouvel élan. Chaque année paraissent de nouveaux livres toujours plus nombreux - des textes marquants de l'histoire de l'alpinisme, des beaux livres, des récits d'écrivains voyageurs. Ils sont reconnaissables dans leur jaquette rouge vif comme les chaussettes des alpinistes de la vieille époque - la marque Guérin.

Pour leur 20^e anniversaire, les éditions Guérin publient une œuvre monumentale et originale: les portraits de 100 alpinistes qui ont fait l'Histoire. Cette somme apporte une vraie valeur ajoutée. Chargé de diriger l'ouvrage, Charlie Buffet a composé 100 cordées d'écriture. Tous les auteurs sont eux-mêmes alpinistes ou ont un lien avec le monde des cimes. Ueli Steck écrit sur Erhard Loretan; Sylvain Tesson sur Patrick Edlinger; etc. Tous les textes sont inédits, souvent personnels et parfois intimes. L'iconographie est à la hauteur de l'ambition éditoriale. Un pur régal.

100 Alpinistes
Sous la direction de Charlie Buffet
Editions Guérin, Chamonix, 560 p.

Retrouvez davantage d'extraits sur alpinisme.24heures.ch

Walter Bonatti
1930-2011

Je voyais en Bonatti l'alpiniste complet par excellence. Et en plus il y avait dans ses écrits un sens du style, une intégrité et une passion comme je ne l'avais encore jamais lu. (...) Ses récits me parlaient d'un homme accordé à son moi intérieur. Ses ascensions révélaient ce qu'on pourrait appeler un dur, rude, déterminé, obstiné. Mais la nature poétique de certains de ses mots dévoilait un homme plus doux, pour qui les montagnes n'étaient pas seulement des objectifs à conquérir mais des lieux où découvrir la beauté de la vie, où partager des expériences extraordinaires avec des amis proches, où traverser le triomphe ou la tragédie avec une égale grâce.

Joe Simpson, alpiniste et auteur de «La mort suspendue», vendu à 2 millions d'exemplaires

Edward Whymper
1840-1911

Avec des gants, on dirait qu'il avait un fichu tempérament, un caractère bien trempé. Sans gants, ce devait être un sacré emmerdeur! Il faut voir sa tête sur les rares portraits qu'on garde de lui: il tire presque toujours la gueule. (...) Whymper a côtoyé la mort avec une désinvolture désarmante, orgueilleuse. Il y avait sans doute de l'insolence dans cette manière de s'isoler du monde. En était-il conscient? L'insolence, la transgression et l'imagination sont parfois indispensables pour avoir le culot et l'énergie d'inventer son propre chemin. Il en faut du courage pour dévoiler ce qui se cache derrière le miroir déprimant que nous impose parfois l'horizon. A ce titre, Whymper était un artiste. **Benoît Aymon, producteur de «Passe-moi les jumelles»**

Catherine Destivelle, 1960-

Lorsque je pense à Catherine Destivelle, ce n'est pas à la montagne que je songe en premier lieu, mais à ses yeux. Aux yeux de d'éternelle adolescente. A son regard tout à la fois empreint de douceur et de lumineuse intensité, qui se pose sur le monde, les paysages, les êtres, comme pour en prendre sereinement la mesure et les associer à un domaine intérieur où l'émerveillement tient lieu de boussole. (...) Dans les yeux de Catherine, il me semble comprendre beaucoup de choses, sa grâce et sa force, sa joie et son courage, sa légèreté et son obstination, son indépendance et son plaisir d'être dans la vie, de saisir en elle ce qui nous permet de donner un sens à nos



existences. (...) Chaque époque crée ses idoles. Elles sont à la fois son miroir et son aspiration. Il est singulier de constater que dans les mêmes années la France s'est enthousiasmée pour deux jeunes femmes qui chacune s'affrontaient à la mesure des éléments: Florence Arthaud sur les mers, Catherine Destivelle en montagne. Elles avaient aussi cela en commun: une beauté qui ne laissait aucune ambiguïté sur leur féminité, même si toutes les deux refusaient de se considérer comme des femmes dans leur activité, ne se sentaient pas comme femmes: elles étaient simplement là où elles avaient choisi d'être.

Philippe Claudel, écrivain, membre de l'Académie Goncourt

Erhard Loretan, 1959-2011

Quand je suis parti avec Erhard en Himalaya, j'avais 26 ans et lui vingt de plus. Pour moi, il était le grand maître de l'alpinisme en Himalaya, mais il m'a toujours accepté comme un partenaire normal. Il ne m'a jamais donné de conseils. Il suffisait de le regarder. (...) On est restés plus d'un mois au Jannu. On était arrivés à 6800 m quand l'avalanche nous a frôlés. On n'a rien dit. On a commencé à descendre. C'était clair, c'est fini maintenant, on rentre à la maison. Notre relation n'avait pas besoin de mots. J'ai aimé ça avec lui. On avait vraiment poussé, partagé un truc un peu fou, mais on s'était arrêtés à temps. Il y a eu des moments pas très drôles dans la face, mais lui, il aimait vraiment être là. Il avait repoussé les limites, il avait été le troisième à gravir les quatorze



8000, mais il continuait à faire de la montagne pour lui-même. A son âge, c'était fantastique. Plus tard, autour du jour de l'an, je le retrouvais parfois à Courmayeur. Je lui ai fait découvrir le *drytooling*. Il a tout de suite aimé et compris. Il était ouvert. Dès qu'il commençait à grimper, il était comme un gamin, content, ça sautait aux yeux. Grimper le rendait heureux. Je le sais, je sens la même chose. La vie, parfois, c'est compliqué. La montagne, ce n'est pas compliqué. C'est une vie simple, sans trop de mots, très honnête, il a aimé ça. Si on fait une erreur, on sent que ça ne pardonnera pas. Une mauvaise décision et la sanction est là. C'est direct. Il n'y a rien à dire.

Ueli Steck, alpiniste fameux pour ses solos et ses records de vitesse

Patrick Edlinger
1960-2012

L'élégance effrayante de *La vie au bout des doigts* et les arabesques d'*Opéra vertical* créent une onde de choc internationale. Trente ans plus tard, elles disent encore quelque chose de ces années 1980 dont personne n'est vraiment nostalgique. Soudain le monde découvrait un jeune dieu grec logé dans un bel animal humain, se jouant de la pesanteur avec des grâces de derviche. Les trente glorieuses accouchaient d'un artiste qui ne voulait plus entendre parler de pesanteur, de lourdeur d'âme ni d'esprit de sérieux. Patrick Edlinger faisait voler en éclats les codes. Ceux de l'alpinisme et ceux de la société.

Sylvain Tesson, géographe que l'appel des cartes a conduit à arpenter le monde; écrivain voyageur prolifique

Wanda Rutkiewicz
1943-1992

Belle et ambitieuse, tenace et opportuniste, célèbre et solitaire. Troisième femme au sommet de l'Everest, elle est l'himalayiste féminine la plus célèbre du monde et une alpiniste de premier ordre. A sa mort, à 49 ans, elle laisse une trace brillante et tragique: huit sommets de plus de 8000, beaucoup d'échecs, de compagnons morts, de douleurs, d'incompréhension, de solitude. (...) Personnalité charismatique, Wanda n'avait plus rien à prouver, mais elle s'est condamnée: «La montagne est une passion qui engloutit tout, au point que je ne peux arrêter. Il m'est impossible de changer de vie.»

Christine Grosjean, journaliste à «Alpinisme et Randonnée»